

main à 8 heures, il en fut de même. A la fin, déterminé à arriver une fois le premier, le nouveau commis arriva à 7 heures. Quand il entra dans le bureau, M. Armour le regarda par-dessus son pupitre et avec un ton aigre lui demanda: "Jeune homme où passez-vous vos matinées?"

Les heures d'affaires ne sont pas d'habitude aussi longues que celles de M. Armour, mais quelles qu'elles soient, il faut les observer rigoureusement. Cinq ou dix minutes le matin, si peu important que cela puisse être en soi-même, est une indication assez sûre du degré de promptitude dont vous ferez preuve dans des affaires d'importance.

Il n'est pas, à notre connaissance, de placement plus sûr pour le paiement de forts dividendes que la courtoisie, disait un homme qui a atteint le succès, et il disait la vérité. Dans l'énervement et la poussée sans fin des affaires, il n'est rien qui laisse une meilleure impression qu'un mot agréable ou un acte obligeant. La courtoisie en affaires est en grande partie une question d'habitude et c'est une de ces habitudes que nous devons nous efforcer de cultiver.

Dans l'armée et la marine, la loyauté est une chose essentielle pour avancer et elle ne l'est pas moins dans le monde des affaires. Enthousiasme et loyauté vont la main dans la main; un homme ne peut réussir à moins d'être loyal à son patron. "Il y a beaucoup d'hommes plus brillants que lui dans le service, mais il est tellement dévoué corps et âme qu'il est apprécié par son patron."

La fréquence avec laquelle, dit le *Inland Grocer*, on donne cette raison comme celle du succès est significative. Elle prouve que l'homme de l'heure présente est l'homme fidèle, l'homme qui fait des intérêts de son patron ses propres intérêts et dont la loyauté ne vacille jamais.

Associé plus ou moins avec ces qualités et les surpassant toutes est le travail ardu. "A cela" dit James J. Hill, le Président du Great Northern Railroad, "il n'y a pas de substitut." Vous pouvez manquer d'habileté, d'individualité ou de quelque autre chose et cependant réussir; mais si vous n'avez pas la capacité pour un travail ardu vous êtes destiné à végéter.

Etudiez la vie des grands hommes et vous verrez que quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent leur succès est dû à la possession de cette capacité. William E. Corey, le nouveau président de la United States Steel Corporation, attribue son succès à ce qu'il "ne craignait pas de faire \$2 de travail pour \$1." Quand il était ouvrier il laminait tellement plus de fer que les autres ouvriers qu'il devint bientôt leur contremaître. Les mots "travail ardu" renferment en eux-même la clef du succès bien plus que des volumes de conseils.

LINOLEUMS CANADIENS.

La Dominion Oilcloth Co. Limited, Montreal, a récemment installé un matériel complet pour la fabrication du linoléum. C'est là un genre de fabrication qui n'avait pas, jusqu'à présent, été tenté au Canada, à cause des fortes dépenses nécessaires pour l'acquisition d'un matériel dispendieux, indispensable à la production de marchandises de haute qualité.

La fabrication du linoléum au Canada va supprimer les délais et les déceptions occasionnés souvent lorsqu'il s'agissait d'obtenir les articles importés.

En prévision de ces inconvénients, la Dominion Oilcloth Co. fait une spécialité des promptes expéditions. D'autre part, le fait que le capital, la main-d'œuvre et les matériaux employés dans cette industrie sont d'origine canadienne, constitue un élément d'attraction pour un grand nombre de loyaux Canadiens.

La réputation dont la Dominion Oilcloth Co. a joui antérieurement, comme manufacturiers de prélatris de haute

qualité, est une garantie que tout ce qu'elle apportera au commerce sera strictement de première classe.

Elle fabrique actuellement cinq qualités — A, B, C, D, et E — tant dans les marchandises unies que dans les marchandises à dessin, et le commerce de gros a maintenant à la disposition des acheteurs une ligne choisie d'échantillons.

La Compagnie a dépensé une très forte somme dans l'installation de ce nouveau matériel, pleine de confiance dans l'avenir de cette industrie au Canada. Indépendamment de l'achat de machinerie dispendieuse, elle a voulu augmenter considérablement les ateliers de fabrication, la dernière addition actuellement en cours de construction se compose d'un entrepôt de 175 x 130 pieds.

L'installation actuelle comprend plusieurs bâtiments couvrant une immense superficie et situés des deux côtés de la rue Parthenais, entre les rues Ste-Catherine et Notre-Dame.

COMMENT ON DEVIENT MILLIONAIRE

M. Levi Z. Leiter, qui est mort dernièrement, arriva à la recherche de la fortune, tout jeune à Chicago, ayant peu d'argent et une lettre de recommandation pour un M. Farwell, négociant. Leiter remit sa lettre à ce dernier qui la parcourut.

"Je regrette, dit-il au jeune homme, mais mon personnel est au complet, et je ne saurais que faire de vous." Cette réponse ne déconcerta pas le jeune Leiter, qui répliqua: "Eh bien, si vous ne le savez pas, je vais vous le dire, moi. Voyez vos carreaux, ils sont dans un état de malpropreté dont vous devriez être honteux. J'en conclus que vous n'avez personne pour les nettoyer: Si vous ne payez, je vous les nettoierai."

Leiter se mit aussitôt à la besogne et nettoya consciencieusement toutes les vitres du bureau, puis revint trouver M. Farwell et lui réclama son salaire. Le négociant à qui l'attitude décidée du jeune homme avait plu, l'engagea aussitôt en lui disant: "Pour un homme comme vous il y a toujours de la place dans mes bureaux."

Six ans plus tard, Leiter était l'associé de son patron, et quelques années plus tard archimillionnaire.

LA BONNE HUMEUR

Apprenez à rire. Un bon rire vaut mieux qu'une médecine. Apprenez à conter une histoire. Une histoire bien dite est aussi bien reçue qu'un rayon de soleil dans la chambre du malade. Apprenez à conserver vos ennemis pour vous-mêmes. Le monde est trop affairé pour s'occuper de vos maux et de vos tristesses.

Si vous ne pouvez voir rien de bien dans le monde, gardez-vous de le dire. Apprenez à cacher vos douleurs et vos malaises sous un sourire agréable. Personne ne se soucie d'entendre que vous avez des maux d'oreille, un mal de tête ou du rhumatisme.

Ne pleurez pas. Les pleurs font assez bien dans les romans mais ils ne conviennent pas dans la vie réelle. Apprenez à rencontrer vos amis avec un sourire. L'homme ou la femme de bonne humeur sont toujours bien reçus, mais le dyspeptique et l'hypocondriaque ne sont recherchés nulle part et sont des trouble-fêtes.

Par-dessus tout faites plaisir. Ne perdez jamais l'occasion de faire plaisir. Vous ne passerez jamais qu'une fois sur cette terre. Donc pour tout ce que vous pouvez faire de bien, pour toute bonté que vous pouvez témoigner à un être humain, il vaut mieux que vous le fassiez maintenant; ne remettez pas et ne négligez pas de le faire, car vous ne recommencerez pas votre existence.